

Journal d'une recherche

De l'Être au Devenir ...

01/03/2026 - 31/03/2026

Marc Halévy

Dimanche 01 mars 2026

La philanthropie, son étymologie grecque le confirme, c'est l'amour des humains, l'amour de l'Humanité, l'amour de l'Humain sans distinction ni différenciation ; un amour égalitaire, somme toute, impliquant une solidarité et une charité envers tout humain en détresse, en souffrance, en déshérence, en précarité, en pauvreté, en misère ...

La misanthropie, tout au contraire, part du point de vue adverse : tout humain inconnu ou mal connu est, a priori, considéré comme un être négatif, voire nocif ou dangereux. Il ne s'agit pas là d'écarter tout geste de générosité ou d'entraide, mais de ne les réserver qu'aux humains qui le méritent, avec preuve de ce mérite. La misanthropie considère une large majorité des humains comme totalement étrangère à soi, qui ne mérite aucune aide ni sacrifice d'aucune sorte.

*

Rapport entre numérologies populaire et kabbalistique ...

UN : l'Unicité divine – l'Unité intemporelle absolue.

DEUX : les Deux Tables de la Loi qui rendent le monde intelligible – l'Intelligence qui distingue et analyse.

TROIS : les Trois Pères d'Israël (Abraham, Isaac et Jacob) qui fécondent le Réel – la Sagesse qui transcende.

QUATRE : les Quatre Mères d'Israël (Sarah, Ribqah, Léah et Rachel) qui sont la Matrice du monde – la Force puissante qui engendre.

CINQ : les Cinq livres de la Torah qui contiennent la Vérité – la Bonté qui apaise et pacifie.

SIX : les Six chapitres de la Mishnah qui apportent la sérénité quotidienne – la Beauté.

SEPT : les Sept flammes de la Ménorah et les sept jours de la Genèse – la Victoire.

HUIT : les Huit jours du Passage (Pèssa'h) – la Gloire de l'Harmonie et de l'Ordre.

NEUF : les Neuf mois de la grossesse pour la naissance d'un nouveau monde – le Fondement de la Matière, de la Vie et de l'Esprit.

DIX : les Dix paroles du décalogue – le Royaume de l'Alliance.

Lundi 02 mars 2026

Du Dr Jared Cooney Horvath neuroscientifique cognitif, spécialiste dans

l'apprentissage :

"La génération Z (enfants nés entre 1997 et 2010) est la première génération de l'histoire moderne à être moins performante que nous sur pratiquement tous les indicateurs cognitifs : attention, mémoire, maîtrise de la langue écrite, calcul, fonctions exécutives, et même quotient intellectuel général – alors même qu'ils vont plus à l'école que nous. Alors que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui, autour de 2010, a découplé la scolarisation du développement cognitif ? Ce ne peut pas être l'école, ce ne peut pas être la biologie : elle n'a pas eu le temps de changer. La réponse semble être les outils que nous utilisons à l'école pour produire cet apprentissage. Dans 80 pays, si l'on regarde les données, on constate qu'une fois que les pays adoptent largement la technologie numérique à l'école, les performances baissent significativement. Au point que des élèves qui utilisent l'ordinateur environ cinq heures par jour à l'école, à des fins d'apprentissage, obtiennent des scores inférieurs de plus des deux tiers d'un écart-type à ceux des élèves qui utilisent rarement ou jamais, la technologie à l'école."

Et dans la même veine, du philosophe Yves Citton :

"La marchandisation de l'attention ne se contente pas de la capter : elle la fracture. Le capitalisme de plateforme doit l'extraire à tout prix, au point de casser notre temps attentionnel, notre capacité de contemplation. Je ne blâme ni les technologies en elles-mêmes, ni les étudiants, qui font ce qu'ils peuvent dans un monde de dispersion. L'enjeu est plutôt de penser une réponse collective face à ce capitalisme de plateforme"

Et selon Umberto Eco :

"Umberto Eco a consacré sa vie à comprendre comment les gens communiquent, comment les idées se propagent, comment le langage façonne notre perception du réel et comment les sociétés définissent ce qui constitue la vérité."

En juin 2015, lors d'une interview en Italie, il a été interrogé sur l'effet d'Internet sur la société. Sa réponse a été directe et provocatrice : "Les réseaux sociaux donnent à des légions d'idiots le droit de parler, là où auparavant ils ne s'exprimaient que dans un bar après un verre de vin, sans nuire à la communauté. À l'époque, ils étaient rapidement ignorés. Maintenant, ils ont le même droit de parole qu'un lauréat du Prix Nobel."

Il qualifia cet état de "l'invasion des idiots". Les réactions ne se sont pas fait attendre. Certains l'ont accusé d'arrogance, de vouloir museler le peuple, de manquer de démocratie. Umberto Eco ne s'opposait pas - bien sûr - à la liberté d'expression mais Il mettait en garde contre les conséquences d'un monde où les preuves sont considérées sur le même pied que l'intuition ou l'opinion d'un inconnu."

Tous ces commentaires vont dans le même sens ; une technologie quelle qu'elle soit (ici, la numérisation et l'algorithmisation) n'est jamais ni bonne ni mauvaise en soi. Elle ne prend valeur (positive ou négative) que par la manière dont les humains les mettent en œuvre.

Et il n'y a que deux chemins : la technologie comme amplificateur de paresse, de distraction, d'évasion et de médiocrité ... ou la technologie comme amplificateur de la puissance créative, cognitive et accomplissante.

Lundi 02 mars 2026

Du Dr Jared Cooney Horvath neuroscientifique cognitif, spécialiste dans l'apprentissage :

"La génération Z (enfants nés entre 1997 et 2010) est la première génération de l'histoire moderne à être moins performante que nous sur pratiquement tous les indicateurs cognitifs : attention, mémoire, maîtrise de la langue écrite, calcul, fonctions exécutives, et même quotient intellectuel général – alors même qu'ils vont plus à l'école que nous. Alors que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui, autour de 2010, a découplé la scolarisation du développement cognitif ? Ce ne peut pas être l'école, ce ne peut pas être la biologie : elle n'a pas eu le temps de changer. La réponse semble être les outils que nous utilisons à l'école pour produire cet apprentissage. Dans 80 pays, si l'on regarde les données, on constate qu'une fois que les pays adoptent largement la technologie numérique à l'école, les performances baissent significativement. Au point que des élèves qui utilisent l'ordinateur environ cinq heures par jour à l'école, à des fins d'apprentissage, obtiennent des scores inférieurs de plus des deux tiers d'un écart-type à ceux des élèves qui utilisent rarement ou jamais, la technologie à l'école."

Et dans la même veine, du philosophe Yves Citton :

"La marchandisation de l'attention ne se contente pas de la capter : elle la fracture. Le capitalisme de plateforme doit l'extraire à tout prix, au point de casser notre temps attentionnel, notre capacité de contemplation. Je ne blâme ni les technologies en elles-mêmes, ni les étudiants, qui font ce qu'ils peuvent dans un monde de dispersion. L'enjeu est plutôt de penser une réponse collective face à ce capitalisme de plateforme"

Et selon Umberto Eco :

"Umberto Eco a consacré sa vie à comprendre comment les gens communiquent, comment les idées se propagent, comment le langage façonne notre perception du réel et comment les sociétés définissent ce qui constitue la vérité."

En juin 2015, lors d'une interview en Italie, il a été interrogé sur l'effet d'Internet sur la société. Sa réponse a été directe et provocatrice : "Les réseaux sociaux donnent à des légions d'idiots le droit de parler, là où auparavant ils ne s'exprimaient que dans un bar après un verre de vin, sans nuire à la communauté. À l'époque, ils étaient rapidement ignorés. Maintenant, ils ont le même droit de parole qu'un lauréat du Prix Nobel."

Il qualifia cet état de "l'invasion des idiots". Les réactions ne se sont pas fait attendre. Certains l'ont accusé d'arrogance, de vouloir museler le peuple, de manquer de démocratie. Umberto Eco ne s'opposait pas - bien sûr - à la liberté d'expression mais Il mettait en garde contre les conséquences d'un monde où les preuves sont considérées sur le même pied que l'intuition ou l'opinion d'un inconnu."

Tous ces commentaires vont dans le même sens ; une technologie quelle qu'elle soit (ici, la numérisation et l'algorithmisation) n'est jamais ni bonne ni mauvaise en soi. Elle ne prend valeur (positive ou négative) que par la manière dont les humains les mettent en œuvre.

Et il n'y a que deux chemins : la technologie comme amplificateur de paresse, de distraction, d'évasion et de médiocrité ... ou la technologie comme amplificateur de la puissance créative, cognitive et accomplissante.

Lundi 02 mars 2026

Du Dr Jared Cooney Horvath neuroscientifique cognitif, spécialiste dans l'apprentissage :

"La génération Z (enfants nés entre 1997 et 2010) est la première génération de l'histoire moderne à être moins performante que nous sur pratiquement tous les indicateurs cognitifs : attention, mémoire, maîtrise de la langue écrite, calcul, fonctions exécutives, et même quotient intellectuel général – alors même qu'ils vont plus à l'école que nous. Alors que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui, autour de 2010, a découplé la scolarisation du développement cognitif ? Ce ne peut pas être l'école, ce ne peut pas être la biologie : elle n'a pas eu le temps de changer. La réponse semble être les outils que nous utilisons à l'école pour produire cet apprentissage. Dans 80 pays, si l'on regarde les données, on constate qu'une fois que les pays adoptent largement la technologie numérique à l'école, les performances baissent significativement. Au point que des élèves qui utilisent l'ordinateur environ cinq heures par jour à l'école, à des fins d'apprentissage, obtiennent des scores inférieurs de plus des deux tiers d'un écart-type à ceux des élèves qui utilisent rarement ou jamais, la technologie à l'école."

Et dans la même veine, du philosophe Yves Citton :

"La marchandisation de l'attention ne se contente pas de la capter : elle la fracture. Le capitalisme de plateforme doit l'extraire à tout prix, au point de casser notre temps attentionnel, notre capacité de contemplation. Je ne blâme ni les technologies en elles-mêmes, ni les étudiants, qui font ce qu'ils peuvent dans un monde de dispersion. L'enjeu est plutôt de penser une réponse collective face à ce capitalisme de plateforme"

Et selon Umberto Eco :

"Umberto Eco a consacré sa vie à comprendre comment les gens communiquent, comment les idées se propagent, comment le langage façonne notre perception du réel et comment les sociétés définissent ce qui constitue la vérité."

En juin 2015, lors d'une interview en Italie, il a été interrogé sur l'effet d'Internet sur la société. Sa réponse a été directe et provocatrice : "Les réseaux sociaux donnent à des légions d'idiots le droit de parler, là où auparavant ils ne s'exprimaient que dans un bar après un verre de vin, sans nuire à la communauté. À l'époque, ils étaient rapidement ignorés. Maintenant, ils ont le même droit de parole qu'un lauréat du Prix Nobel."

Il qualifia cet état de "l'invasion des idiots". Les réactions ne se sont pas fait attendre. Certains l'ont accusé d'arrogance, de vouloir museler le peuple, de manquer de démocratie. Umberto Eco ne s'opposait pas - bien sûr - à la liberté d'expression mais Il mettait en garde contre les conséquences d'un monde où les preuves sont considérées sur le même pied que l'intuition ou l'opinion d'un inconnu."

Tous ces commentaires vont dans le même sens ; une technologie quelle qu'elle soit (ici, la numérisation et l'algorithmisation) n'est jamais ni bonne ni mauvaise en soi. Elle ne prend valeur (positive ou négative) que par la manière dont les humains les mettent en œuvre.

Et il n'y a que deux chemins : la technologie comme amplificateur de paresse, de distraction, d'évasion et de médiocrité ... ou la technologie comme amplificateur de la puissance créative, cognitive et accomplissante.

Mardi 03 mars 2026

Ceux que la Gauche appelle "les travailleurs" sont, en fait, ceux qui travaillent le moins !

*

Nous faisons face à la montée en puissance d'une génération pour laquelle la seconde guerre mondiale et les institutions et organisations qui s'en sont suivies, ne sont plus une référence. Tout cela fait déjà partie de l'histoire lointaine au même titre que la guerre de 1870, que les batailles de Marignan ou de Soissons ou que la chute de l'Empire romain ou perse.

Le "plus jamais ça" ne signifie rien pour eux ; depuis il y a eu les guerres de décolonisation, la guerre froide, la guerre du Vietnam, la guerre du Golfe ... et cent autres un peu partout dans le monde.

Par exemple, il n'y a, pour eux, plus aucun lien ou rapport entre Auschwitz et Israël, entre l'ONU et la géopolitique réaliste et réelle.

*

L'économie est un processus complexe clairement identifié comme l'ensemble des flux d'échange entre les humains.

Son principe de Conservativité est l'**accumulation**.

Son principe de Substantialité est l'**investissement** (et il faut bien d'abord, accumuler pour disposer des moyens d'investir au service de la production)

Son principe de Logicité, précisément, est la logique de **production**.

Cette logique reflète l'Intentionnalité fondamentale de tout le processus ... et c'est là que les **idéologies** s'emparent du processus économique : l'économie pour quoi faire ? l'économie au service de qui ou de quoi ?

Quoiqu'il en soit, le moteur de la Constructivité économique est la **consommation**,

car s'il n'y a pas de consommation, il ne peut y avoir de système économique.

Ainsi, comme presque en tout domaine, c'est la question de l'Intentionnalité économique qui fait problème. Et il semble évident que l'Intentionnalité économique n'est qu'un sous-produit de la question bien plus vaste de l'Intentionnalité existentielle humaine : vivre pour quoi faire ? quel est le moteur de la vie de chacun et de tous ?

Et ces questions renvoient plus haut encore ...

Quelle est l'Intentionnalité de la Vie ?

Et, plus haut : quelle est l'Intentionnalité du Réel-Un-Divin ?

Ainsi, aussi étonnant que cela puisse paraître à certains, le bon fonctionnement de l'économie renvoie au cœur de la Spiritualité !

*

Toute l'existence humaine se réduit, au fond, à la gestion optimale des interactions entre trois pôles : la personne humaine (libéralisme), la collectivité humaine (socialisme) et le monde naturel (écologisme).

Il est absurde de tenter de trancher entre ces trois composantes incontournables. En revanche, il est indispensable de penser la vie réelle comme un système de dissipation optimale des tensions naissant naturellement entre ces trois pôles qui, rappelons-le, sont animés par la même Intentionnalité profonde qui est de nature spirituelle.

Ni la personne humaine, ni la collectivité humaine, ni le monde naturel ne sont des fins en soi : tous trois sont (doivent être) au service de ce qui les dépasse !

Sinon, comme c'est le cas aujourd'hui, on s'enferme dans une sempiternelle "guerre des religions" c'est-à-dire une "guerre des croyances et des opinions" qui ne saurait avoir de fin.

*

Le travail sur soi-même : Spiritualité.

Le travail avec les autres : Fraternité.

Le travail pour le monde : Constructivité.

Ce sont les trois piliers de la Franc-maçonnerie : Sagesse, Force et Beauté.

La Spiritualité est cette Sagesse (qui n'est pas pure érudition) que l'on construit en soi.

La Fraternité est cette Force (qui n'est jamais violence) que l'on construit avec les autres.

La Constructivité est cette Beauté (qui est au-delà de toute joliesse) que l'on construit dans le monde.

*

Le Messianisme religieux : une meilleure vie après la Mort dans l'autre monde.

Le messianisme idéologique : une meilleure vie après la Révolution dans ce monde-ci.

Le Messianisme, sous toutes ses formes, est à présent moribond et disparaîtra (comme toutes les mythologies).

L'ère de l'eudémonisme commence : une meilleure vie tout de suite, dans ce monde-ci, après destruction des nombrilismes.

Mercredi 04 mars 2026

La pensée humaine se nourrit quasi exclusivement de bipolarités.

Aussi, la méthodologie de l'hexagramme de dissipation des tensions, avec son triangle entropique et son triangle néguentropique, devrait-elle devenir un outil universel.

*

De Camille Dejardin à propos de l'œuvre de Nietzsche :

"Toute existence n'est qu'interprétative (...). La "vérité absolue", à ce titre, n'existe

*pas, ni en nous, ni ailleurs. Aucune "chose en soi" n'existe non plus, n'en déplaie à Platon, Descartes, Kant ou Schopenhauer, et les interprétations sont toujours fatalement des "erreurs" ... mais des erreurs que l'on ne saurait hiérarchiser selon un degré de proximité avec une vérité ultime. Il faut trouver un autre étalon de leur **valeur**, ce qui reconfigure la nature et le rôle de la philosophie. Cet étalon c'est **l'avie** elle-même, ou la **puissance**, au nom de quoi Nietzsche en appellera à un **renversement de toutes les valeurs**."*

Tout étant "processus" et la vérité, surtout absolue, étant statique, on ne peut que rejoindre la critique de Nietzsche et oublier cette notion de "Vérité" qui n'a aucune "valeur" pour reprendre ses termes.

Mais alors, qu'est-ce qui fait "valeur" ? Pour moi, c'est le processus global d'accomplissement en plénitude du Réel-Un-Divin. Est-ce cela que Nietzsche appelle la Puissance (la Plénitude) et la Volonté de Puissance (l'Intentionnalité d'accomplir cette Plénitude) ?

*

La Puissance nietzschéenne n'est ni la Force, ni le Pouvoir ; elle engendre de la richesse en possibilité d'émergences utiles, porteuses d'ordre et d'harmonie.

La valeur d'une interprétation du Réel est donc proportionnelle à la capacité qu'elle confère d'enrichir ce Réel vers plus de Puissance et de Plénitude.

*

Depuis le triomphe du christianisme (dont les divers pseudopodes meurent sous nos yeux : "Dieu est mort"), l'humanité convertie au messianisme tant religieux (salut, repentance, mortification, charité, soumission, dogmatisme, légalisme, ...) qu'idéologique (révolution, socialisme, solidarisme, collectivisme, étatisme, démocratisme, ...) vit quasi deux millénaires d'une décadence qui aboutit aux immenses impasses actuelles.

Cette décadence se traduit par une castration systématique de la Volonté de Puissance, de l'Intention de Plénitude, de la Construction de l'Accomplissement.

*

Face à ces trois aberrations régissant le monde actuel que sont le démocratisme, l'autoritarisme et le totalitarisme, il faut faire évoluer le monde humain vers une gouvernance tripolaire faite de compétence (gnoséocratie), d'efficacité (technocratie) et de sagesse (sophocratie).

Jeudi 05 mars 2026

Demain ... un nouveau théologisme ...

Dieu est mort. Le Divin renaît.

Prologue : Pourquoi l'humain a-t-il besoin d'une théologie ?

Première partie : Le Mythologisme (à partir de - 2000) :

La mythologie hindoue

La mythologie grecque

La mythologie celte

Deuxième partie : le Monisme (à partir de -700) :

La monisme biblique

Le monisme vedanta

Le monisme taoïste

Troisième partie : le Messianisme : (à partir de +500)

Le messianisme chrétien

Le messianisme musulman

Le messianisme idéologique

Quatrième partie : l'Intentionnalisme (à partir d'aujourd'hui) :

L'intentionnalité cosmosophique

L'intentionnalité personnelle

La cascade des intentionnalités de l'univers à chaque personne

Epilogue : Construire la Plénitude.

Vendredi 06 mars 2026

On pourra dire qu'une idée est vérace (et non pas "vraie" au sens absolu) si sa représentation et/ou sa modélisation dans un langage humain correspond le plus parfaitement possible à la perception (accumulée par le passé dans la mémoire ou saisie dans le présent par les sens) que l'on a de l'évènement, de l'objet, du processus, de la personne, etc ... que l'idée veut décrire.

La perception, la représentation ou la modélisation que la pensée élabore, sont soumises à tous les biais cognitifs inhérents au fonctionnement du mental humain.

*

Il n'existe que deux travaux intellectuels réels : la science et la philosophie (au sens métaphysique).

La science part des faits avérés venant de l'expérience et remonte ensuite vers les principes de cohérence globaux (de l'atome vers le Divin), alors que la philosophie part des principes de cohérence globaux venant de l'intuition et redescend ensuite vers les faits constatables dans l'expérience (du Divin vers l'atome).

Science et philosophie se complètent donc et constituent les deux faces de la même activité intellectuelle.

Parallèlement, il existe toute une panoplie d'études techniques ou technologiques plus spécialisées qui s'appuient sur les résultats fondamentaux de la science et de la philosophie, pour tenter de résoudre des problèmes spécifiques réels.

Tout le reste n'est que bavardage, fantasmagories, inventions, délires ou pseudo-pensée ... Des pseudo-cultures encombrantes à éliminer des cursus académiques (les arts, la politique, les idéologies, les théologies, les religions, les psycho-machins, les

sports, l'histoire politico-militaire, etc ...).

*

Tout concept du langage et de la conscience uniformise un vaste ensemble d'entités réelles, toutes uniques et différentes, et réduit tout cet ensemble que quelques propriétés communes approximatives.

Le langage est l'instrument d'un nivellement entropique. Comme la démocratie.

La pensée humaine étant incapable de gérer des myriades de cas particuliers, s'invente des "cas généraux" qu'elle traitera comme s'ils existaient réellement.

Ainsi, l'humanité, la race, le peuple, la nation, la classe sociale, la collectivité, etc ... sont des concepts vides qui ne désignent "entropiquement", par réduction, que des ensembles flous d'entités toutes uniques et différentes.

*

C'est le propre du libéralisme de considérer chaque être humain comme une personne unique et différente de toutes les autres, irréductible à quelque collectivité (uniformisante et imaginaire) que ce soit.

Chacun a des besoins et des désirs différents et cela implique le culte de l'autonomie personnelle, ce qui n'interdit nullement l'amour, l'amitié, la fraternité, l'entraide, pourvu qu'ils soient libres et volontaires, spécifiques et choisis.

La centralité de la personne n'interdit nullement (au contraire) la communauté et la fraternité, pourvu que celles-ci soient librement consenties et gérées.

*

La "valeur" d'un concept, d'une idée, d'un processus, d'un objet, d'une personne, de quoique ce soit, c'est son utilité (mais ni au sens hédoniste, ni au sens utilitariste).

Ce qui est inutile, n'a aucune valeur.

Mais utile pour quoi ? Pour l'accomplissement de l'intention (et d'autant plus utile que cette intention est plus fondamentale), même si cet accomplissement est difficile ou pénible.

*

Rien n'existe "en soi" ; tout ce qui "existe", n'existe que dans le regard qui le cerne.

Les vagues à la surface de l'océan n'existent pas "en soi" ; elles n'existent que dans le regard de celui qui observe cette manifestation particulière de l'océan sous-jacent.

*

Rien n'a de valeur en soi – ce serait alors une "idole" religieuse ou morale - ; mais certains événements, processus, objets, rencontres, personnes, textes, ... peuvent faire valeur pour une personne particulière, voire pour une communauté de personnes.

C'est cela le perspectivisme, notamment nietzschéen.

*

Se tromper sur la valeur des ingrédients de son accomplissement, induit un dépérissement de la personne ... ce qui induit la perte de sa valeur dans le regard des autres qui l'entourent.

La vie humaine se déroule au sein d'une bipolarité existentielle fondamentale entre l'accomplissement de soi et sa propre valeur dans le regard des autres.

Et il faut alors, une fois encore, envisager les six scénarios de dissipation optimale des tensions entre ces deux pôles : allégeance et refus de soi (humilité et soumission), rejet égotique des autres (égocentrisme cynique), guerre névrotique (provocations et disputes permanentes), érémitisme pacifique (asocialité tranquille), compromis sociétal (socialité équilibrée) ou communion dans une intentionnalité de niveau supérieur (fraternité).

*

Tout Nietzsche ...

La vérité n'existe pas.

Tout est interprétation en terme valeur.

Et toute valeur est mesure d'une utilité.

Utilité pour qui et/ou pour quoi ? Voilà toute la question !

*

Selon Malthus - avec les mots d'aujourd'hui -, l'effondrement de l'assistanat public a trois causes : la pénurie des ressources naturelles, les évolutions technologiques et l'appauvrissement étatique.

Malthus en tire une très juste conclusion : il faut *"désavouer publiquement le prétendu droit des pauvres à être entretenus aux frais de la société"*.

Malthus ne condamne aucunement la solidarité librement consentie et proposée, mais il combat le solidarisme idéologique et obligatoire.

Bref : un parasite n'a aucun droit !

Samedi 07 mars 2026

La solidarité et la générosité des autres doivent toujours se mériter ; elles ne peuvent jamais être des droits acquis.

*

Il est urgent que l'espèce humaine redécouvre et applique le principe de restriction des populations de Malthus et de sélection des plus aptes de Darwin.

Il est essentiel que la population humaine sur Terre redescende sous la barre des deux milliards et que ceux qui resteront soient les plus intelligents et les plus sages.

L'égalitarisme populiste et débilitant actuel est un véritable suicide à grande échelle. Un eugénisme (étymologiquement : "sélection des bons gènes") strict s'impose : l'univers terrestre et humain n'a plus de place ni pour les débiles, ni pour les parasites !

*

L'égalitarisme, le démocratisme, le solidarisme, le populisme ambiants ont mené le monde humain à la débilité profonde.

Débilité des politiques, des administrations, des spectacles, des informations, de l'économie, du commerce, des distractions, des jeux, des modes, de la musique, de l'éducation, des formations, des emplois, des fonctionnarismes, de la charité, du culte de l'inculture, de l'ignorance et de l'incivilité, etc ...

Nous vivons dans un monde de débiles où la débilité est devenue principe fondateur de base.

Quand donc viendra le salutaire sursaut contre cette débilité institutionnalisée afin de rétablir le culte du génie, de l'élite, du petit nombre et de l'élévation.

*

Dans le débat entre le relativisme des soi-disant "sophistes" (les sceptiques, Protagoras, Hobbes, Condillac, Stuart Mill, Hume, Bergson, ...) et l'idéalisme des platoniciens (et des cartésiens ou de Kant, Hegel ou Husserl), il faut, une bonne fois pour toutes, reléguer aux oubliettes l'idéalisme platonicien. Les "idées" n'existent pas en-soi, il n'y a que des concepts, des croyances et des évaluations inventés par des humains face à un monde qu'ils tâchent de comprendre au moyen des représentations, simulations et modélisations construites sur base de concepts et de logiques purement humains.

*

Pour Spinoza (comme pour moi), le Divin est le nom sacralisé de la Substance unique dont tout ce qui existe n'est que de la manifestation (panenthéisme)

Dimanche 08 mars 2026

Le libéralisme subordonne l'ordre sociétal à l'accomplissement personnel qui est sa priorité suprême (ce qui ne signifie nullement que l'ordre sociétal soit négligé et ne puisse pas être le soutien, le ferment et le protecteur de cet accomplissement personnel).

Nous sommes là devant une bipolarité classique entre conservativité sociétale et intentionnalité personnelle qui est le moteur profond et puissant de l'évolution et de l'accomplissement collectifs.

Face à ce libéralisme, tous les idéologismes (de gauche ou de droite) font passer l'ordre sociétal (idéalisé, figé, normé, totalitaire) avant les libertés des accomplissements personnels. Ces idéologismes alimentent le triomphe du conservatisme entropique et théorisé (Marx, Lénine, Hitler, Mussolini, Mao, Poutine, les Mollahs, Mélenchon, ...).

Mon ami Henri Régnault écrit ceci :

"Le libéralisme naît en Europe occidentale au XVIIIe siècle, par une triple rupture avec le féodalisme :

- rupture idéologique avec l'obscurantisme clérical, à travers le mouvement philosophique des Lumières, en particulier en France (Voltaire, Diderot...) et en Angleterre (Locke),

- rupture politique avec le rejet de la monarchie absolue de droit divin et l'instauration de monarchies constitutionnelles ou de républiques, en route vers une forte aspiration à la démocratie et pas seulement en Amérique (Alexis de Toqueville),

- rupture économique avec le rejet de l'encadrement de la production et du commerce par les règles et corporations féodales.

Le maître mot de ces ruptures, c'est la liberté : liberté philosophique de penser, de croire différemment du catholicisme ou ne pas croire, liberté politique de choisir la forme de gouvernance et d'y participer, liberté économique d'entreprendre. (...)

L'État doit s'effacer devant la liberté des individus : l'intérêt personnel de l'Homo economicus rationnel agissant dans un marché libre de toute contrainte étatique devient le moteur de la vie économique (Adam Smith, Jean-Baptiste Say, David Ricardo)."

*

Les quatre pouvoirs de toute société humaine : le pouvoir juridique (Conservativité), le pouvoir économique (Substantialité), le pouvoir politique (Intentionnalité) et le pouvoir idéologique (Logicité).

*

Je m'oppose au suffrage universel : n'ont le droit de donner leur avis que ceux qui savent de quoi ils parlent.

*

La globalisation néolibérale a profité à l'Américanoland et ensuite au Sinoland ; mais la démondialisation post-libérale et la continentalisation en cours, vont faire déchoir ces deux économies, vont propulser l'Indoland et vont obliger l'Euroland à de profondes révisions de ses paradigmes encore héritiers de la désuète Modernité.

Quant aux Russoland et Islamiland, ils sont au bord de la faillite mais conserve une immense puissance de nuisance.

L'Afroland et la Latinoland continueront à jouer les pourvoyeurs trafiquants ...

*

L'Esprit, autant que la Matière et la Vie (au sens cosmique et divin), n'est qu'une émergence de la bipolarité entre le principe néguentropique d'Intentionnalité et le principe entropique de Conservativité.

Tous trois sont des chemins d'accomplissement du Divin par lui-même, en lui-même et pour lui-même.

L'Esprit, la Matière et la Vie se manifestent tous trois au travers de tout ce qui existe en ce compris l'humain où ils prennent la forme, respectivement, de la Pensée, de la Chair et de l'Activité.

L'humain se distingue des autres manifestations émergentes du Un primordial, par un surdéveloppement de sa Pensée (ce qui n'implique nullement que l'Esprit ne soit bien présent et actif dans tout le reste qui existe).

*

L'art, l'esthétique et la joliesse ne traitent que du plaisant pour les sens et la pensée :

ils n'ont rien à voir ni avec la beauté, ni avec l'accomplissement, ni avec la joie. L'art est fondamentalement inutile. Il est, au contraire, une distraction de l'essentiel.

Ainsi, pour moi, la beauté de ma femme réside dans sa capacité à nous aider réciproquement à nous accomplir en plénitude et à participer avec amour et intelligence à l'accomplissement de nos enfants. Mais, bien sûr, si, en plus, elle est jolie et souriante et plaisante, cela ne gêne rien ; que du contraire. Mais là n'est pas l'essentiel !

*

Le judaïsme n'est pas fondamentalement un monothéisme (au contraire du christianisme et de l'islam) ; le judaïsme originel est un panenthéisme dont certaines variantes rabbiniques, après l'exil forcé par les Romains, sous pression chrétienne, sont devenues monothéistes.

Lundi 09 mars 2026

De Humberto Eco :

"Pendant des siècles, le discours public avait des filtres : les journaux avaient des éditeurs, les éditeurs s'appuyaient sur des vérifications des faits, et les universités utilisaient des revues par les pairs. Bien que ces systèmes aient été imparfaits et aient parfois exclu des voix légitimes, ils imposaient une certaine responsabilité. Si vous vouliez publier une affirmation médicale, vous deviez fournir des preuves. Si vous vouliez influencer l'opinion publique, vous deviez avoir de la crédibilité. Si vous répandiez des faussetés, des conséquences suivaient. L'Internet a effacé ces barrières. Soudainement, n'importe qui pouvait atteindre des millions de personnes. Un adolescent postant depuis sa chambre avait la même tribune qu'un universitaire chevronné. Un théoricien du complot pouvait attirer autant d'attention qu'un journaliste ayant vérifié les faits pendant des mois. Et ce sont les voix les plus extrêmes qui se sont propagées le plus rapidement. Les plateformes sociales ne récompensent pas la précision. Elles récompensent l'engagement. La colère, la peur et la certitude absolue se répandent mieux que la nuance. Un message expliquant qu'un problème est complexe et mérite une réflexion approfondie passe rarement à grande échelle. Un message criant que tout le monde est trompé explose dans les fils d'actualité."

Nous vivons une époque où le sensationnalisme l'emporte de loin sur le véridisme.

Preuve de la montée du crétinisme et de l'effondrement de l'éthique.

*

Du Dr Jared Cooney Horvath neuroscientifique cognitif :

"Au lieu de déterminer ce que nous voulons que nos enfants sachent faire et orienter l'éducation vers cet objectif, nous redéfinissons l'éducation pour mieux nous ajuster à l'outil. Ce n'est pas du progrès : c'est de la capitulation."

L'atteinte aux capacités cognitives et à l'apprentissage se double d'un lien entre environnement numérique (smartphones, réseaux, IA) et effondrement de la santé psychique des jeunes. Cela accroît les difficultés d'apprentissages, mais cela fragilise le processus d'élaboration psychique des jeunes. Hausse marquée de l'anxiété, de la dépression, des automutilations et des idées suicidaires, en particulier chez les adolescentes. Un usage précoce des écrans est associé à davantage d'anxiété à l'adolescence. L'IA, les chatbots, tant ces applications sont encore plus préoccupantes

que les réseaux sociaux, car elles sont conçues pour être « sycophantiques », c'est-à-dire toujours complaisantes et émotionnellement réactives, au risque que les enfants nouent avec elles leurs premières relations affectives au lieu de les vivre avec de vraies personnes. Ces constats rappellent une vérité fondamentale : seul l'humain humanise. L'immersion dans un environnement sociotechnique toujours plus sophistiqué doit nous conduire, citoyens et puissance publique, à une plus grande qualité d'attention aux personnes."

Que dire de plus sinon que tout cela va très mal finir dans une énorme crise de civilisation que je prédis depuis des années !

*

La production industrielle dans le monde ...

Pays	Part de marché mondial
1. Chine	27,7 %
2. États-Unis	17,3 %
3. Japon	5,15 %
4. Allemagne	4,93 %
5. Inde	2,9 %
6. Corée du Sud	2,47 %
7. Mexique	2,16 %
8. Italie	2,05 %
9. France	1,77 %
10. Roy. Uni	1,73 %

Voyant cela on peut en déduire que l'UE doit être à peu près au même niveau que les USA.

*

De l'économiste Pierre Le Roy :

"Je suis optimiste pour le monde, inquiet pour l'Europe et pessimiste pour la France. Concernant la France, alors que notre dette publique devient de plus en plus élevée, nous n'arrivons pas, collectivement, à faire le moindre effort ni la moindre économie, et je crains que la prochaine élection présidentielle soit l'occasion de privilégier encore un peu plus la démagogie qui ne s'est jamais si bien portée dans notre pays. Le réveil risque d'être douloureux, et il aura sans doute lieu sous la forme d'une diminution importante de notre niveau de vie, lorsque nos créanciers étrangers cesseront de financer notre dette."

Cet économiste parle de la France, mais on peut mettre la Belgique dans le même panier ; la Belgique (surtout wallonne et bruxelloise) a la mauvaise habitude, depuis Napoléon, de singer la France dans tout ce qu'elle fait de débile et de nocif (en ce compris le noyautage de beaucoup d'organes sociaux par un socialo-gauchisme suicidaire).

*

Après Kant, il faut continuer à combattre les morales du bonheur (du "bien" et du "mal", du plaisir, du bien-être) au profit des morales du mérite (du "travail", de la "construction du monde",

et de "l'accomplissement").

*

Le sens du mot "progrès" a totalement été détourné par les idéologies dites "progressistes". En fait, le mot "progrès" signifie simplement "progression" ou "évolution" que ce soit vers le mieux ou vers le pire (on peut parler, par exemple, du "progrès d'un cancer" ...).

Tout ce qui vit et évolue, progresse, mais cela n'implique aucune positivité ni négativité. Il vaudrait mieux, en ce sens, parler d'une "amélioration" ou d'une "détérioration".

*

Un principe qui s'effondre, aujourd'hui, est le principe de la responsabilité personnelle vis-à-vis de soi, d'abord, mais aussi vis-à-vis des autres et du monde.

Toutes les idéologies et politocalleries de ce dernier siècle ont poussé les humains à se déresponsabiliser et à considérer que ce sont les institutions qui devraient être responsables de tout.

Personne n'étant plus responsable de rien, c'est la "société" qui est responsable de tout et qui doit prendre tout en charge.

*

La psychanalyse freudienne repose tout entière sur la bipolarité entre le refoulement dans l'inconscient, et la sexualité sous toutes ses formes.

Cette réduction *ad absurdum* a fait de terribles dégâts.

Le mental et la pensée humains reposent bien sur une bipolarité, mais autrement plus profonde et sérieuse que les fumisteries freudiennes (Freud était un Juif honteux et un baiseur frustré) : d'un côté la Conservativité et de l'autre l'Intentionnalité (c'est la bipolarité universelle que l'on retrouve aussi dans la Matière et dans la vie comme dans l'Esprit, à tous les niveaux).

Il faut cesser d'aborder l'esprit humain comme une manifestation mystérieuse d'une alchimie magique et compliquée.

La psychologie se réduit à deux questions de base : que veux-tu rester ? que veux-tu devenir ? Tout le reste que problèmes logistiques de ressources et de méthodes.

Mardi 10 mars 2026

La liberté n'existe pas. Tout ce qui existe dans le monde est en interactions et en interrelations perpétuelles avec tout le reste.

En revanche, l'autonomie peut se vouloir et se construire ; elle consiste à dépendre le moins possible des autres pour s'accomplir en profondeur.

*

De l'Institut Jonathas :

"L'Institut Jonathas publie aujourd'hui les résultats d'une enquête d'opinion consacrée à l'antisémitisme et centrée exclusivement sur Bruxelles. Les résultats convergent de manière nette : l'étude met en évidence une population bruxelloise qui reste porteuse de nombreux stéréotypes antisémites "hérités du passé" d'ordre religieux ou politique ; des stéréotypes parfois formulés sans animosité apparente, comme des "évidences", et donc d'autant plus susceptibles de banalisation, notamment dans les espaces numériques.

Quelques chiffres éclairants :

- 21% des sondés bruxellois considèrent que les Juifs constituent une race inassimilable ou encore qu'ils sont responsables de la mort du Christ. Pour ces deux questions, le taux de non-réponse est supérieur à 30%.

- 22% qu'ils ne sont pas des Belges comme les autres,

- 25% les tiennent pour responsables des crises économiques, un trope antisémite classique s'il en est.

- 40% qu'ils contrôlent les secteurs financiers et bancaires,

- 70 % adhèrent à l'idée d'une forte solidarité intracommunautaire juive, un trope ancien mais largement partagé.

Si l'étude confirme que les opinions antisémites traversent l'ensemble des familles sociales et politiques, leur intensité est nettement plus élevée dans certains segments structurés autour de trois pôles principaux :

- les extrêmes politiques, tant à droite qu'à gauche, notamment parmi les sympathisants d'extrême-droite et du PTB ;

- les plus jeunes générations ;

- certains groupes définis par des facteurs ethnoreligieux, en particulier les Bruxellois musulmans et, dans une moindre mesure, les catholiques pratiquants."

Que dire de plus ...?

*

Il faut combattre systématiquement cette idée que "les Juifs sont une race". Il y a trois mille ans, les hébreux étaient probablement liés par des liens ethniques (quoique confus et mélangés). Mais aujourd'hui, la judéité n'a plus rien de racial ou de génétique ; la judéité est une culture, tant spirituelle que religieuse et intellectuelle, extrêmement métissée, transcontinentale, dont les caractéristiques principales sont d'être en exil permanent (le "Juif errant"), d'être le bouc émissaire désigné d'office (de la mort de Jésus à la finance internationale, en passant par le boutiquier du coin, ou le diamantaire, sans oublier la kyrielle de prix Nobel, de génies des arts, de spécialistes de l'information et de vedettes des spectacles).

Le Juif étant, par essence, malaimé et rejeté, se réfugie évidemment dans l'étude et la virtuosité où il finit, fatalement, par exceller, renforçant ainsi la haine des médiocres.

*

Être Juif, c'est appartenir à une Foi panenthéiste, nourrie par la Bible hébraïque, radicalement opposée aux monothéismes chrétien et musulman.

C'est aussi appartenir à une culture qui met l'étude au centre des préoccupations.

C'est enfin vivre dans un sentiment profond d'exil et de non appartenance aux engeances humaines, quelles qu'elles soient.

En conséquence, être Juif, c'est se sentir totalement étranger aux idéologies humaines, tant de gauche que de droite, à tous les extrémismes, à tous les systèmes étatiques.

Tout cela n'est que "Vanté des vanités" dirait l'Ecclésiaste.

Être Juif, c'est œuvrer, dans toutes les dimensions de la vie, à rétablir l'Alliance entre l'humain et le Divin, à réintégrer l'humain dans la réalité du Réel, dans la profondeur de la Vie et de l'Esprit et de contribuer, du mieux que l'on peut, à l'accomplissement de cette Alliance, chacun selon ses talents et sa sensibilité.

*

Être libéral, c'est n'être ni de gauche, ni de droite, ni du centre ; c'est mettre l'autonomie personnelle au service de l'accomplissement collectif, sans idéologies, ni dogmes, ni croyances.

*

Outre la métaphysique – et encore ... –, la philosophie sombre de plus en plus dans le psychologisme.

La philosophie n'est pas l'étude de la pensée humaine. La philosophie est, tout au contraire, la prise de conscience que cette pensée n'est que la manifestation de l'Esprit cosmique au service duquel elle doit se mettre.

*

La "justice" humaine, de plus en plus, devient une apologie de la bêtise humaine.

*

La connerie humaine est un fléau !
Qu'est-ce qu'un con ?

Quelqu'un qui ne se pose pas de question ou, qui, s'il s'en pose une, ne comprend rien à la réponse.

Ou quelqu'un qui, lorsqu'on lui pose une question, est incapable d'y répondre ou donne une réponse complètement conne.

Et le monde humain est composé de 80% de cons ...

*

Toute la philosophie et la science, jusqu'à aujourd'hui, ont été polluées, détournées et pourries par Démocrite et son atomisme assembliste, réductionniste et mécaniste (et le matérialisme qui l'accompagne) !

Avec Démocrite, sortons les Epicure, les Lucrèce, les Descartes et autres atomistes de l'histoire des sciences et de la métaphysique : les plus grands malfaisants de la pensée.

Le Réel est Un, indivisible et irréductible : les atomes ne sont que des émergences locales comme des vaguelettes à la surface de l'océan !

Le Réel n'est pas un meccano !!!

*

Les "particules élémentaires" n'existent pas ! Elles ne sont que des manifestations émergentes épiphénoménales - mais plus ou moins stables (selon des lois physiques liées à l'émergentialité néguentropique) - des processus ondulatoires sous-jacents. Seule la Hylé unique, unitive et unitaire existe, sous ses manifestations notamment matérielles.

Les ondes de probabilité de la physique quantique sont, en fait, des ondes de réalité, comme les vaguelettes à la surface de l'océan !

Mercredi 11 mars 2026

Tout le déconstructionnisme de la fin du 20^{ème} siècle vise à "démontrer" que tout langage humain est incapable de transcrire la réalité du Réel.

Passer tant de temps et de pages pour clamer une telle évidence me paraît typique de la dégénérescence de la pensée philosophique de cette décadence intellectuelle, initiée par les "Lumières", en attente de l'émergence du nouveau paradigme de la pensée et de l'intellect.

Toute la "French Theory" (de Sartre à Derrida, en passant par Heidegger et autres) n'est que le rabâchage de ce truisme élémentaire : les langages humains sont trop faibles pour traduire la réalité du Réel.

Il n'existe que des opinions ou des croyances.

Nous voilà bien avancés ! *

L'Être est une manifestation particulière, locale et éphémère du Devenir.

*

La mission de la Franc-Maçonnerie est de se préparer à conscientiser les deux milliards d'êtres humains qui resteront après la destruction massive des huit milliards qui sont aujourd'hui en trop sur notre planète et qui la détruisent à petit feu.

Sa seule mission est de préparer les élites futures à construire et accomplir le Temple du Grand Architecte de l'Univers. le problème des parasites, des abrutis, des ignares, des arriérés, des assistés, des mendiants, des crétins, des fainéants, des incapables, des incompetents, des médiocres, etc ... n'est pas le sien !

Jeudi 12 mars 2026

Le banquet Rose+Croix du Jeudi d'avant Pâque(s).

Pour la tradition chrétienne, ce repas symbolise les adieux de Jésus à l'existence humaine avant sa résurrection à la vie divine trois jours plus tard, le dimanche. C'est la dernière cène. La dernière bénédiction du pain et du vin, et l'institution de l'eucharistie.

Mais la fête de Pâque est bien antérieure à cette cérémonie christique et remonte à l'Exode des Juifs, sous la conduite de Moïse, hors du pays d'esclavage qu'était l'Egypte,

Le jeudi d'avant Pâque (*Pessa'h*, en hébreu, qui signifie le "passage" du pays de l'esclavage au pays où l'attend la Révélation de la Loi sur le mont Sinaï) est le jour terrible du sacrifice de l'agneau et du badigeon des portes et fenêtres avec son sang de façon à protéger les maison juives du passage des anges exterminateurs.

C'est peut-être aussi cela que nous suggère la Rose+Croix : le "passage" de cet instrument de souffrance et de torture qu'est la Croix, à la Rose, symbole de Splendeur et de Vie.

Dans tous les cas, le banquet du Jeudi d'avant Pâque(s) symbolise le passage de la Souffrance à la Joie, de l'Esclavage à la Liberté, de la Vie subie à la Vie construite, de l'Humanité à la Divinité, de la Profanité à la Sacralité.

La Croix est noire, symbole de mort. La Rose est rouge, symbole du sang de Vie.

Dans la tradition juive, la Pâque se fête le 14^{ème} jour (le soir de la pleine lune) du mois de Nissan (le premier mois de l'année solaire et du printemps) : la première pleine lune de la nouvelle année ... Symbole de Lumière et de Renouveau. Symbole de Renaissance.

Ce qui frappe, dans cette fête de la libération et du renouveau, c'est qu'elle soit placée sous le signe de la Lune et que le renouveau solaire (le printemps naissant) soit relégué au second rang. Ce choix n'est pas innocent parce qu'il place l'intériorité (la Lune) bien en avant l'extériorité (le Soleil).

La "libération" et le "passage " sont affaires intérieures, intériorisées, intimes, personnelles, invisibles par "ceux du dehors".

Il est tellement plus difficile de se libérer intérieurement, intimement, alors qu'il est si facile de succomber aux exigences externes, aux modes, à la morale bien pensante, à l'image de soi, à la réputation que l'on vous impute, au statut que l'on vous colle sur le dos, ...

Il est tellement plus confortable d'être bon esclave que de se vouloir libre.

*

Il est plus confortable d'accepter ses esclavages que de construire ses libertés.

*

L'humanité, par facilité, est en train de choisir la médiocrité !!!

Les réseaux sociaux et l'algorithmisation effrénée, comme le gauchisme et le parasitisme organisé, en sont d'excellents indices parmi d'autres.

Vendredi 13 mars 2026

Georges Bensoussan : "Israël est devenu la bête noire de l'humanité"

Invité sur Europe 1, l'historien Georges Bensoussan a analysé les répercussions internationales de la guerre opposant Israël et l'Iran, évoquant à la fois la montée de l'antisémitisme dans le monde occidental et les incertitudes entourant l'avenir du régime iranien.

Interrogé sur l'attaque visant une synagogue dans le Michigan, aux États-Unis, Georges Bensoussan estime que cet événement s'inscrit dans un climat plus large de tensions liées au conflit. Selon lui, depuis les attaques du 7 octobre 2023, une "hystérie anti-israélienne" s'est développée dans de nombreuses sociétés occidentales. L'historien considère que cette hostilité prend parfois la forme d'une "psychopathologie collective", rappelant certaines peurs et accusations qui ont marqué l'histoire européenne.

Pour Georges Bensoussan, la structure de ces accusations n'aurait guère changé au fil des siècles. Il estime qu'autrefois, le peuple juif était présenté comme un "peuple en trop", tandis qu'aujourd'hui c'est l'existence même de l'État d'Israël qui serait contestée par certains. Dans ce contexte, les attaques visant des institutions juives, comme celle du Michigan ou d'autres incidents récents, constitueraient selon lui l'une des manifestations de cette dynamique.

L'historien a également commenté la situation politique en Iran après les récents événements au sommet du pouvoir. Il souligne que la situation reste très difficile à analyser, faute d'informations fiables sur les luttes internes au sein du régime. Selon lui, la question essentielle concerne l'attitude des différentes composantes du système de sécurité iranien, notamment les Gardiens de la révolution, les milices Bassidji, la police et l'armée. Leur éventuelle fragmentation ou défection pourrait jouer un rôle déterminant dans l'évolution du régime.

Georges Bensoussan estime toutefois que la chute du pouvoir iranien ne pourrait pas résulter uniquement d'opérations militaires extérieures. Il rappelle que le système politique iranien est profondément enraciné dans la société depuis près d'un demi-siècle. À ses yeux, il ne s'agit pas d'une simple dictature, mais d'un système totalitaire qui a pénétré en profondeur les structures politiques et sociales du pays.

Interrogé également sur le nouveau guide suprême iranien, Mojtaba Khamenei, Bensoussan a noté qu'il demeure très peu visible publiquement. Selon lui, cette discrétion pourrait s'expliquer par la crainte d'être localisé et pris pour cible.

Enfin, l'historien s'est montré très critique à l'égard de Jean-Luc Mélenchon, estimant

que le leader de La France insoumise instrumentaliserait l'antisémitisme pour des raisons politiques. "Je pense que Mélenchon est pire qu'antisémite. Il manœuvre l'antisémitisme, il s'en sert". Selon lui, cette stratégie viserait notamment certains électors sensibles aux discours très anti-israéliens."

Samedi 14 mars 2026

Il n'y a pas d'avenir pour la France hors d'une forte intégration européenne.

Il n'y a pas d'avenir pour l'Europe hors d'une UE forte, solide et autonome dans toutes ses dimensions (il faut donc commencer par virer tous les sociaux qui pourrissent l'Espagne, le Portugal, la France (LFI), le Wallonie (PTB) ... et par virer les pro-russes comme Orban)..

Il faudra bien qu'ils comprennent un jour que l'idéalisme infantile d'un mondialisme humaniste est une utopie simpliste et suicidaire !

L'humain n'est pas fait pour la communion, il est fait pour la domination. On peut le regretter (ce que je fais tous les jours), mais hors rares exceptions, c'est ainsi !

Dimanche 15 mars 2026

Qu'est-ce que j'attends de l'univers ? Pas grand-chose.

Ce que j'attends de la vie ? La santé.

Qu'est-ce que j'attends de l'esprit ? La réponse à la seule question qui reste : quelle est la nature de l'intentionnalité universelle ? Quelle est l'intention du Réel ? Il vise la complétude mais qu'est-ce que cette complétude ? Il vise à enrichir tous les possibles. Il vise à explorer tous les chemins qui s'ouvrent et qui permettent de nouvelles expériences, de nouvelles inventions, de nouvelles constructions ?

La vie n'est jamais que la mise en œuvre de cette intention, concrètement, avec cette ressource substantielle dont l'homme ne connaît ou ne reconnaît que ce qu'il appelle « matière » ; une mise en œuvre selon une logique qui est l'expression de l'intentionnalité universelle dans le respect de la conservativité globale. La construction de l'univers ne peut pas mettre en danger l'existence de cet univers, de sa propre existence, en somme. Il y a donc des règles du jeu. Construire tout ce qu'il est possible de construire sans nuire à la réalité de l'ensemble.

Cette complétude universelle ne sera bien entendu jamais atteinte. Vu que chaque nouvelle construction ouvre de nouvelles portes et de nouvelles voies.

Lundi 16 mars 2026

De Matthieu Lamglois (anesthésiste-réanimateur et ancien médecin-chef du RAID) :

"Les procédures et la maîtrise technique structurent.

Elles donnent un socle, des repères, une colonne vertébrale à l'action collective. Elles sont indispensables. Mais elles ne suffisent jamais. Parce qu'aucune procédure ne peut anticiper le réel. Aucune ne peut prévoir la part d'imprévu, de chaos, d'humanité qui surgit dans chaque crise. Ce qui transforme une procédure en performance, ce sont les femmes et les hommes qui la portent. Leur capacité à garder leur sang froid quand tout s'emballe. Leur lucidité pour évaluer la situation sans se laisser

submerger. Leur confiance mutuelle pour ajuster l'action sans perdre de temps. Leur courage pour prendre une décision quand personne ne peut la valider. Pour se transformer dans l'urgence Une organisation qui n'investit que dans les procédures et les plans se donne l'illusion de la maîtrise. Une organisation qui prépare l'humain à exécuter au delà du cadre se donne la capacité de tenir dans l'instabilité."

C'est l'imprévisible qui alimente le génie !

*

D'un anonyme :

"Ils sont beaux les discours sur la réindustrialisation de la France... mais il y a bien peu d'effets concrets sur le terrain.

Ce qui est concret, c'est que les entreprises françaises continuent à ouvrir des sites de production à l'étranger... que nous nous faisons dépecer de belles entreprises par des fonds étrangers. Pourquoi cette situation ?

1. Le coût du travail est hors marché... notre modèle social entraîne un salaire brut élevé et un salaire net très bas

2. La fiscalité détruit la rentabilité. L'État prélève 25% d'impôt société... et 30% si versement de dividendes : 47,5%. Contribution... solidarité... justice fiscale... empêchent les investisseurs de prendre le risque

3. La bureaucratie française étouffante : normes, incertitudes réglementaires, délais...

4. Le Made in France n'est pas protégé... on ne protège pas assez notre industrie et on ouvre le marché !

Tant que produire en France coûte beaucoup plus cher, donc moins rentable, plus lent dans les décisions, plus incertain, trop changeant... les capitaux vont ailleurs.

On a ce qu'il faut : infrastructures solides, capital disponible, personnel qualifié. Ce qu'il manque, c'est une cohérence économique, une ambition industrielle et un cadre fiscal, social réglementaire adapté.

Il y a urgence au risque de voir des pans entiers disparaître..."

Et en plus, l'économie française n'a aucune espèce d'importance ; seule compte l'économie et l'autonomie globale européennes, et la diminution drastique du nombre d'immigrés non-européens.

*

Ma Foi !

Et ce en quoi je ne crois pas ...

Je ne crois pas en un Dieu personnel, ni Père de rien ni personne, ni Mère de rien ni personne.

Je crois encore moins à ses Messies ou à ses Prophètes, à ses Démons ou à ses Satans, à ses Anges ou à ses Saints, à ses Paradis ou à ses Enfers (ou purgatoires) pour après la mort.

Mais je crois en l'Esprit divin dont tout émane et où tout retourne sans jamais le quitter, comme les vaguelette à la surface de l'océan.

Je crois en l'Unité du Réel gouverné par cet Esprit intentionnalisé, en quête de son propre accomplissement, de sa propre complétude.

Je crois en la possibilité, pour l'humain, de construire, initiatiquement et spirituellement, une Alliance de complémentarité fine avec cet Esprit unitaire, unitif, unique et universel, fondement de tout le Réel ; Esprit qui anime et alimente tout ce qui existe y compris les humains, leur pensée, leur intuition, leurs intentions, leurs sensations, leurs amours et leurs sensibilités ; bref, toutes les facettes de l'existence de ces humains encore si primitifs, si rustres, si ignorants mais si arrogants.

Mardi 17 mars 2026

La démocratie, c'est la dictature des médiocres au bénéfice des démagogues.

Mercredi 18 mars 2026

Emergence ...

Pour dissiper d'éventuelles tensions entre deux pôles opposés, de la façon le plus noble et la plus efficace, il faut envisager de construire un projet (une intentionnalité) commune de haute qualité qui, d'une part, ne lèse en rien les conservativités des parties (qui, donc, ne le mette pas en danger de pénuries de ressources) et qui, d'autre part, enrichisse la part profonde de leurs identités foncières.

*

De Bobin :

"La certitude fait du vrai une pierre.

Le doute en fait une fumée.

Le Maître cherche autre chose :

une main juste, une parole juste, un pas juste.

Le vrai ne se laisse pas mettre en vitrine.

Il passe dans un geste.

Ce que je fais maintenant est plus vrai que ce que j'en dis.

Le reste est commentaire."

*

De Jean Monard :

"Le Maître n'est pas celui qui gagne à tout prix ; c'est celui qui ne cède pas sur l'essentiel."

*

Il faudra tout de même dire et faire comprendre que les terres d'Israël ont été vidées, du fait des Romains, par expulsion et bannissement de leur population hébraïque originelle et ont, ensuite, été envahies et occupées par des Arabes musulmans qui

n'avaient aucun droit sur elles.

Mais la mémoire politique des peuples est sempiternellement tronquée, biaisée et trafiquée ... ou simplement "oublieuse" de la vérité historique !

Jeudi 19 mars 2026

Aux dires des médecins généralistes, 70% des patients les consultent sur des problèmes de stress, de "burn-out" et/ou de dépression.

Bref : la grande majorité des gens, aujourd'hui, se sent très mal à l'aise dans le monde actuel tant localement (chaos politico-idéologique) que globalement (logiques pénuriques, risques de guerre et délires géopolitiques).

Voilà qui ne fait que confirmer mon diagnostic déjà ancien (1988) de bifurcation paradigmatique (comme tous les 550 ans en moyenne).

Il est probable que le règlement définitif des actuels contentieux graves et profonds avec l'Iran (l'Islamiland des mollahs) et la Russie (le Russoland de Poutine) signeront la fin de la zone chaotique actuelle et marqueront le démarrage du nouveau paradigme, malgré les résistances profondes de l'Américanoland de Trump et l'impuissance rétrograde de l'Euroland.

*

De Jean-Louis Butré (FED) :

"Selon les données officielles du ministère de la Transition écologique, le parc éolien français atteint 26,1 GW installés après 1,4 GW supplémentaires raccordés en 2025.

Pourtant, l'éolien ne représente en 2025 que 10,9 % de la consommation électrique française, soit à peine 0,3 point de plus qu'un an plus tôt.

Après vingt-cinq ans de subventions et des dizaines de milliards d'euros dépensés, la progression réelle de la production reste marginale.

Dans le même temps, la consommation d'électricité française stagne, ce qui rend injustifiable l'accélération prévue par la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE3) publiée par décret.

La responsabilité de cette politique incombe au Président de la République, Emmanuel Macron, ainsi qu'aux ministres Sébastien Lecornu et Roland Lescure, qui persistent à imposer une stratégie énergétique coûteuse et inefficace pour l'économie française.

Les propres chiffres du gouvernement démontrent désormais l'échec de la politique éolienne française.

« Jamais une politique énergétique n'aura coûté aussi cher pour un résultat aussi dérisoire. »"

L'éolien est le prototype de la fausse bonne idée, partout ! Une aberration thermodynamique !

*

Qu'est-ce qui fait d'une entité quelconque, une "chose", un système, un processus ?

Le fait qu'elle possède une conservativité et une intentionnalité, intrinsèques, globales et identifiables.

Prosaïquement : à quoi tenez-vous comme à la prune de vos yeux et quel est votre projet le plus profond ?

*

Même le grand âge n'excuse ni la bêtise, ni l'ignorance, ni la méchanceté, ni la haine !

Vendredi 20 mars 2026

De Jean Monard :

"(...) la franc-maçonnerie est bien une école de sagesse — mais pas une sagesse qui donne des leçons. Une sagesse qui ouvre. Qui apprend à ne pas confondre la vie avec nos commentaires sur la vie. Qui apprend à ne pas confondre la vérité avec une phrase, ni la spiritualité avec une posture. Ici, le vrai ne se prouve pas par un discours : il se reconnaît à une transformation dans l'acte — parfois minuscule, mais réelle."

Qu'est-ce que la Sagesse ? Vivre sa pensée et son existence en harmonie avec l'Esprit et avec la Vie, à chaque instant et dans chaque acte et parole.

t aussi :

"Le Maître ne fuit plus la vie.

Il ne l'attend plus d'un autre monde.

Il ne la cherche plus seulement dans les mots, les signes ou les promesses.

Il apprend à la reconnaître, à la servir et à la laisser croître en lui.

Car la Vie ne se possède pas.

Elle ne se déclare pas.

Elle ne se surplombe pas.

Elle se découvre.

Elle se travaille.

Elle se vit de l'intérieur."

*

Le "maitre", en latin, se dit "*dominus*" ... celui qui domine sa "maison" (*domus*).

En français, comme dans beaucoup de langues, le mot "Maître" prend trois sens complémentaires : celui qui dirige (il domine les autres), celui qui enseigne (il domine ses connaissances) et celui qui maîtrise (il domine son art).

Au sens maçonnique, c'est ce troisième sens qui prédomine, sans exclure, le moins du monde, les deux autres puisque le vénérable "Maître" dirige la Loge et que les Maîtres enseignent les Compagnons et les Apprentis.

Mais avant tout, le Maître est celui qui maîtrise son Art qui est la Géométrie sacrée, celle qui construit le Temple, celle qui construit l'Alliance entre le Divin et l'humain.

Samedi 21 mars 2026

Il suffit d'un presque rien pour transformer un nécessaire en parasite.

Et celui-ci ne demande pas mieux parce qu'il n'attend que cela ... c'est d'ailleurs pourquoi il est devenu nécessaire !

*

Qu'est-ce que la science ? C'est l'étude dynamique du Réel au moyen des (faibles et variables) facultés humaines : perception (observations), représentation (langages), modélisation (interrelations), projection (prédictions), vérification (probations).

Qu'est-ce que l'épistémologie ? C'est l'étude des limites des facultés humaines.

Qu'est-ce que la métaphysique ? C'est l'élaboration d'un modèle global et cohérent du Réel au-delà de ce que la science peut étudier.

Qu'est-ce que l'éthique ? c'est l'expression des retombées des spéculations métaphysiques sur les comportements humains, tant personnels que collectifs.

Qu'est-ce que la philosophie ? C'est l'ensemble formé par l'épistémologie, la métaphysique et l'éthique.

Qu'est-ce que la spiritualité ? C'est l'ensemble des méthodes et des cheminements qui permettent de construire l'émergence d'une philosophie.

Il faut considérer la science et la spiritualité comme une bipolarité dynamique et dialectique où chacune alimente l'autre.

Tout le reste n'est que bavardages, croyances, fantasmes et fumisteries.

*

Pourquoi pensons-nous ? Pour comprendre.

Pourquoi voulons-nous comprendre ? Pour mieux survivre (physiquement, mentalement et spirituellement).

Comment mieux survivre ? En s'intégrant profondément dans le Réel.

Mais pourquoi vouloir survivre (mieux) ? Parce que c'est la loi première et profonde de la Vie et que l'animal humain est trop faible pour survivre par la force.

*

Le seul et unique acte de Foi absolu affirme que le Réel existe et évolue, et que les

humains en font intégralement partie intégrante selon des modalités diverses qui leur sont plus ou moins propres.

*

Le cœur de la philosophie de Husserl est ceci : l'Alliance entre la Vérité et l'Humanité est possible !

"Possible" : c'est-à-dire éventuelle, constructible, atteignable au moins partiellement ...

"Humanité" : c'est-à-dire au moins une petite partie des humains qui se pose des questions "profondes".

"Vérité" : c'est-à-dire la réalité du Réel dont les humains ne sont que des émergences particulières, transitoires et imparfaites.

"Alliance" : c'est-à-dire, à la fois, rapprochement dialectique et symbiose vitale.

*

Ce que, depuis longtemps, j'appelle l'intentionnalité d'accomplissement porte aussi un autre nom, plus technique : "**entéléchie**".

*

Qu'attendez-vous de la vie ?

Beaucoup (la majorité) répondent : le plaisir ... fourni par la consommation.

D'autres répondent : le bonheur ... reçu des relations.

Quelques uns répondent : la joie ... de construire l'accomplissement.

Le plaisir est passager et furtif, il conduit vers des esclavages.

Le bonheur est aléatoire et dépendant, il conduit à la corruption.

Seule la joie offre un processus irréversible et libérateur.

Dimanche 22 mars 2026

La loi de Murphy est la manière humoristique d'exprimer une banalité thermodynamique (la généralisation du second principe) : quelle que soit le système et sa situation, la voie entropique a beaucoup plus de chance de fonctionner que la voie néguentropique.

*

Par essence et depuis toujours, la Spiritualité est l'art d'exposer des mystères et les Religions sont des machines à imposer des dogmes.

D'un côté, les fines questions ; de l'autre, les lourdes réponses.

D'un côté, la Foi ; de l'autre, les croyances.

Mais, aussi depuis toujours, le peuple ignare a besoin de certitudes faciles ; c'est pourquoi, toutes les Spiritualités authentiques ont dégénéré en Religions populaires qui ont fini par les combattre ou les ignorer.

Toutes les Spiritualités sont identiques (l'Alliance entre le Divin-Réel et l'humain) ; mais les Religions sont multiples et antagoniques parce qu'elles sont le reflet local et momentané, d'une culture, d'un paradigme, d'une configuration, d'une histoire, etc ...

*

De la FED :

"la sécurité énergétique de la France, la soutenabilité économique du système électrique et la préservation d'un parc nucléaire puissant constituent des enjeux stratégiques majeurs.

Les interrogations soulevées, notamment sur la sécurité juridique et financière des dispositifs de soutien aux énergies renouvelables intermittentes – éolien et solaire – ainsi que sur les appels d'offres qui en découlent, mettent en évidence les risques financiers majeurs auxquels pourraient s'exposer les entreprises et investisseurs qui décideraient de s'engager dans ces dispositifs."

Du Figaro :

"Notre souveraineté énergétique exige plus que jamais une électricité stable. Pilotable. Décarbonée. Les énergies intermittentes coûtent cher. Elles fragilisent l'ensemble du parc nucléaire, comme l'a récemment rappelé l'Amiral Jean Casabianca, inspecteur général en sûreté nucléaire. Le retrait partiel du décret du 12 février 2026 concernant les EnRI s'impose donc. Des mesures d'urgence doivent être prises. La priorité d'accès au réseau pour le nucléaire doit être instaurée. Les renouvelables ensuite"

Inutile de commenter longuement des évidences thermodynamiques.

Le problème énergétique est aujourd'hui clair : il faut éliminer l'énergie hydrocarburée, construire une large base d'énergie nucléaire et étaler les pics par de l'énergie solaire (éolienne ou, surtout, photovoltaïque).

*

L'humain est animé par trois types de besoins primaires : le besoin de satiété (consommation, argent, ...), le besoin de supériorité (reconnaissance, pouvoir, ...) et le besoin de sécurité (certitude, savoir, ...).

Ces trois "besoins" ne sont que des dégénérescences de l'intentionnalité fondamentale de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi en plénitude.

*

Le Rav Berg appelle "Lumière", c'est énergie d'accomplissement qui produit tous nos plaisirs, tous nos bonheurs et, surtout, toute nos joies, durant toute notre existence.

Cette Lumière, en fait, anime tout ce qui existe, à tous les degrés et échelons, jusqu'au Réel-Divin lui-même.

Face à cette Lumière, il y a l'Obscurité, sources de toutes les souffrances : la Peur.

*

La physicalité se préoccupe du "comment ?" ... de la Logicité et de la Substantialité ...

La spiritualité se préoccupe du "pour quoi ?" ... de l'Intentionnalité et de la Conservativité ...

*

La Kabbale enseigne que le corps est un instrument pour faire le travail de l'âme dans cette réalité physique.

Lundi 23 mars 2026

La tristesse intérieure est le ferment de toutes les détresses que l'on voit, et qui tentent de se fuir dans l'alcool, la drogue, le bruit, les plaisirs artificiels, le sexe, le virtuel, les sensations fortes... ou l'idéologie.

*

Toute idéologie, qu'elle soit politique ou religieuse, n'est que le phantasme d'un monde « idéal » (« idéal » pour qui ?), rêvé pour éradiquer le monde réel : celui qui déteste l'herbe et la boue (parce qu'elles tachent ses jolis souliers vernis), rêve d'un monde de béton et de tarmac.

Mardi 24 mars 2026

Il est urgent de ne plus confondre, par populiste ou wokisme, le "folklore", la "tradition" et la "culture" d'une collectivité humaine ...

*

Le symbole et la vocation de la bannière d'une Loge maçonnique ...

Jusqu'il y a un siècle et parfois encore aujourd'hui, sur les champs de bataille, la bannière était, pour chaque soldat, le point de repère et le point de ralliement de son unité

Il en allait de même dans les processions religieuses où chaque congrégation avait la sienne.

Voire, plus prosaïquement, lors des grandes manifestations sportives.

De façon très générale, la bannière est un point de ralliement qui affirme une unité et une identité. Le mot "ralliement" est essentiel puisqu'il évoque et affirme une Alliance à la fois unitaire et identitaire.

Comme chaque Loge maçonnique est une Alliance fraternelle de Frères faisant Unité autour d'une Identité. Chaque Loge s'affirme ainsi comme un chemin particulier vers la grande Alliance entre l'humain et de la Divin, entre le Maître-Maçon et le G.:A.: de l'U.:

Car telle est bien l'essence profonde chaque Loge : rallier les énergies spirituelles des FFF.: en vue de construire l'Alliance entre Ciel et Terre, entre Esprit et Matière, au travers du symbole de la construction du Temple de Salomon.

N'est-ce pas, d'ailleurs, la vocation profonde de tout Temple d'être cette Tente de la Rencontre qu'il fut ordonné à Moïse, sur le mont Sinaï, de construire afin que le Divin et l'humain puisse se rencontrer et s'unir dans la Lumière sacrée ?

N'est-ce pas au centre du Saint des Saints qu'est déposée l'Arche d'Alliance consacrant le Décalogue dans la pierre ? Et n'est-ce pas dans le Saint que sont exposées les douze bannières des douze tribus formant une allée vers l'Alliance de tout avec le Divin ?

Chaque Loge n'est-elle pas une sorte de tribu sacrée, unie autour de sa bannière, au sein du grand peuple saint des Francs-Maçons du monde dont la vocation centrale est de provoquer et d'alimenter, dans toutes les dimensions possibles, cette Alliance sacrée entre l'humain et le Divin, quel que soit le nom particulier dont on nomme celui-ci ?

Cette Alliance est, bien sûr, d'abord spirituelle et intérieure, symbolique et initiatique, mais elle se développe aussi vers l'extérieur sous la forme d'une éthique profonde envers les autres, Maçons ou non, vers les institutions, vers la Vie, vers le monde, vers tout ce qui existe et constitue le Tout de ce qui existe et qui manifeste la grande et unique Unité du Divin.

Cette Alliance que symbolise et rappelle la bannière de ralliement, trônant à l'Orient de chaque Loge, constitue le fondement ultime de toutes les authentiques traditions spirituelles et initiatiques.

Ralliement d'un combat éternel entre ce qui unit et ce qui dissocie, entre ce qui rassemble et construit et ce qui sépare et détruit.

Rallions-nous, mes FFF., vers cette Alliance de Paix, de Travail et de Joie.

Mercredi 25 mars 2026

Extrait de "The Time of Israël" :

"Wikipédia en arabe regorge de propagande terroriste et de partialité.

Jusqu'à 50 % des sources citées dans certaines pages consacrées au conflit israélo-palestinien proviennent de messages diffusés par le Hamas, du Hezbollah et d'autres groupes terroristes, selon le Congrès juif mondial.

Selon un rapport publié mardi par le Congrès juif mondial, la version en langue arabe de Wikipédia est entachée de préjugés systémiques et de propagande extrémiste, ce qui soulève de graves inquiétudes quant à l'intégrité de l'une des sources d'information les plus utilisées au monde.

Les articles clés relatifs au conflit israélo-palestinien et au pogrom perpétré par le groupe terroriste palestinien du Hamas le 7 octobre 2023 enfreignent à plusieurs reprises les principes fondamentaux de neutralité de Wikipédia et s'appuient largement sur des sources affiliées à des groupes terroristes et à des organes de propagande, selon la fédération, qui représente les communautés juives dans cent pays.

Dans certains cas, précise-t-elle, jusqu'à 50 % des citations contenues dans les articles proviennent de la propagande diffusée par le Hamas, le Hezbollah et d'autres groupes terroristes.

Le rapport révèle également que le Hamas et le Jihad islamique palestinien sont

souvent présentés comme des « factions de résistance » légitimes, tandis que les attaques contre des civils sont qualifiées « d'opérations de martyr ». Certains articles désignent des terroristes reconnus comme tels sous le nom de « martyrs » et célèbrent les attentats-suicides et les attaques contre des civils comme des « exploits » historiques.

Selon le Congrès juif mondial, cette situation est favorisée par des administrateurs influents de la direction du site arabe, qui ont publiquement rejeté le principe de neutralité de Wikipédia, le qualifiant de « concept occidental ». Les rédacteurs qui tentent d'introduire un langage neutre ou des faits vérifiés auraient été bloqués ou bannis."

*

D'après Isaac Newton, dans ses manuscrits théologiques exposés au Trinity College de Cambridge, Platon aurait été formé en Egypte par des Sages juifs et ce qu'il a appelé "les Idées" ne serait rien d'autre que "les Séphiroth" de l'Arbre de Vie.

*

De mon Frère et ami Alain G. :

"Notre Grande Loge Régulière de Belgique n'est donc que la conséquence inévitable du passé ! coïncée, d'un côté, entre une évolution spirituelle britannique entre les Moderns (de 1717) et les Antients (de 1753), dont l'Union en 1813 permit enfin de régler un redoutable conflit (finalement un problème britannico-britannique), et, de l'autre côté, outre un « Siècle des Lumières », un acharnement constant des papes qui font que la maçonnerie continentale latine passe résolument à « gauche », avec finalement l'abandon du Grand Architecte de l'Univers et la quête de liberté en dehors de l'Évêché.... "

Jeudi 26 mars 2026

Aujourd'hui, plus que jamais, la tâche essentielle des sages bienfaisants n'est pas de transformer les miséreux en parasites, mais d'empêcher les abrutis de nuire ... à tous les niveaux !

*

Tous les messianismes, qu'ils soient religieux ou idéologiques, promettent un monde de béatitude pour tous à la condition de ...

Trois points doivent être explorés ...

Pourquoi "pour tous" ?

De quelle béatitude parle-t-on ?

Et quelle est cette condition ?

La béatitude pour tous est déjà une absurdité car chacun a sa propre perception de la béatitude à vivre et de la condition acceptable pour le vivre ... il faudrait donc engendrer autant de "mondes" parfaits" qu'il existe de personnes humaines réelles.

L'idée de "béatitude" est non seulement floue et individuelle, mais variable dans le

temps. En fait, elle ne veut rien dire et n'est qu'un oriflamme spectaculaire brandit dans les grandes kermesse populaire. chacun mettra sous ce vocable les solutions à ses problèmes, soucis et souffrances du moment.

Enfin la "certaine condition à accepter" pour que la béatitude générale puisse s'installer est toujours la même : l'obéissance scrupuleuse aux dogmes ou ukases des détenteurs du pouvoir, tant religieux que politiques.

Le contrat est limpide : "bonheur" contre "esclavage".

Et ça dure depuis des millénaires ... Il est urgent de jeter tous les messianismes et toutes les idéologies dans le poubelles de l'histoire. Il n'existe que des existences personnelles essentiellement différentes au sein d'un monde évolutif qui dicte sa loi à tous les êtres, même humains.

Vendredi 27 mars 2026

D'Eugène Defacqz (1848) :

*"(...) dépositaire fidèle et vigilante des traditions de liberté, de tolérance et d'égalité, la Maçonnerie a, la première, poussé le cri d'alarme au jour du danger : la première, elle a osé résister à ce parti dont l'audace égalait l'ambition et avait entrepris, dans notre Belgique, d'enchaîner tout progrès, d'étouffer toute lumière, de détruire toute liberté pour régner avec quiétude sur **une population abrutie d'ignorants et d'esclaves.**"*

Il condamnait, là, le cléricalisme ... mais le propos est toujours d'actualité ... mais appliqué aux socialo-gauchismes.

*

Pour mieux survivre dans son monde, l'humain, depuis qu'il existe (et qu'il se sait faible et fragile face aux forces qui l'entourent), essaie de comprendre les deux pôles de son existence : lui-même en tant qu'intériorité, et le monde, en tant qu'extériorité.

Mieux il comprend, mieux il est capable d'éviter les dangers et de profiter des opportunités, dont plus il augmente ses chances de survie, voire de bonne vie.

Mais que signifie "comprendre" ? "Comprendre", c'est construire et parfaire progressivement un modèle cohérent et logique de soi et du monde.

Si le "soi" et/ou le "monde" sont incohérents et/ou illogiques, il est absurde de croire que l'on puisse anticiper ou maîtriser quoique ce soit,

Depuis que l'humain cherche à modéliser le Réel (le "soi" et le "monde"), il a eu recours à diverses sources d'inspiration : mythologiques, magiques, mystiques, ... et maintenant scientifiques.

Et pour exprimer ce modèle, il s'est inventé divers langages verbaux, conceptuels, picturaux, mathématiques.

Une chose est certaine : plus le modèle utilisé est faux ou incomplet, plus l'hécatombe de ses victimes s'amplifie.

A ce jour, les modèles scientifico-mathématiques sont de loin les plus efficaces.

*

On oublie, trop souvent et malheureusement, que le mot grec *Kosmos* signifie, en même temps : "ordre" et "harmonie".

Ce double sens magnifique traduit à la perfection la bipolarité essentielle du Réel : ce qui ordonné, n'est pas nécessairement harmonieux, et ce qui est harmonieux, n'est pas nécessairement ordonné.

L'Intentionnalité cosmique aspire, à la fois, à plus d'ordre et à plus d'harmonie.

Voilà qui définit merveilleusement le sens de l'accomplissement de tout ce qui existe, du plus petit "Rien" au plus grand "Tout" : l'optimalité conjointe de l'ordre et de l'harmonie, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de "soi".

Mais qu'entend-on par "ordre" et par "harmonie" ?

L'ordre parle de cohérence analytique et logique.

L'harmonie parle d'élégance holistique et dynamique.

*

La cosmologie étudie l'état d'ordre et d'harmonie du Réel, ici et maintenant.

La cosmogonie, étudie la nature du projet intentionnel du Réel d'optimiser cet ordre et cette harmonie (le "pour-quoi").

*

La Modernité a tout fait pour se débarrasser de la question du "pour quoi" (Intentionnalité) pour se focaliser exclusivement sur la question du "comment" (Logicité).

Et cela mène, bien sûr, à une impasse puisqu'il ne peut exister de Logicité sans une Intentionnalité préalable qui la fonde et la justifie.

Avant de définir le "comment faire", il faut définir le "quoi faire" et, surtout, le "pour quoi faire".

*

L'Ordre et l'Harmonie cosmique induisent l'ordre et l'harmonie sociétale car ceux doivent être "en phase" avec ceux-là pour avoir une chance de survivre. L'humain, qu'il le veuille ou non, est un produit et une émergence de cet Ordre et de cette Harmonie dont il est, comme tout ce qui existe, un serviteur.

La mission de l'humain, par sa pensée, est de faire émerger d'autres modalités d'ordre et d'harmonie, originales par rapport à celles régnant dans la Nature (mais en ordre et harmonie avec elles).

La pensée et l'intelligence humaines doivent être au service de l'émergence de nouvelles complexités inédites dans le Réel.

*

Si le Chaos est l'opposé de l'Ordre, alors, l'opposé de l'Harmonie, quel est-il ? Peut-être la discordance, mais plus radicalement, la Cacophonie.

Tout cela semble s'opposer frontalement à l'entropie maximale qui exprime l'Uniformité et le Silence ; mais ceux-ci ne sont-ils pas aussi une forme d'Ordre et

d'Harmonie de "niveau zéro" pourrait-on dire.

On pourrait parler, d'un côté, Plénitude entropique (Uniformité et Silence) ou néguentropique (Ordre et Harmonie complexes) et, de l'autre côté, de Chaos cacophonique.

Et pour passer d'un niveau de plénitude à un autre niveau de plénitude, il faut franchir une phase chaotique.

*

Tout "Finalisme" suppose une destination prédéfinie à atteindre.

Tout "Intentionnalisme" s'appuie sur l'existence d'un moteur tirant l'évolution vers un "mieux", mais ne prédéfinit aucune destination.

Samedi 28 mars 2026

De mon ami Jak :

"Peut-on dire que des pratiques comme le yoga, le zen ou le bouddhisme cherchent à atteindre une forme de plénitude entropique, tandis que la Franc-Maçonnerie (que je ne connais malheureusement qu'à travers les livres) viserait plutôt une plénitude néguentropique ?"

Oui, je crois qu'on pourrait le dire comme ça : d'un côté viser l'uniformité, la dilution et le silence et de l'autre, viser les constructions complexes et sophistiquées.

*

Le premier verset du premier chapitre du livre de la Genèse pourrait aussi se traduire (si l'on change la césure en BRASHY TBRA) par :

"Dans ma tête tu engendreras des dieux avec le Ciel et avec la Terre."

Cette traduction indique que les dieux célestes et terrestres que l'humain se crée, lui ont été "inoculés" le Divin.

Dimanche 29 mars 2026

Presque tout ce qui touche à ce que l'on nomme, communément et à tort, "Intelligence Artificielle", n'est qu'un abus de langage dû à la fausse analogie gravissime entre un tel système et un cerveau humain.

Un système "IA" n'est rien de plus qu'un réseau d'algorithmes reliés les uns aux autres par des liens d'activation déclenchés par des transferts de données. Chacun de ces algorithmes élémentaires (des programmes informatiques, donc) est appelé, par abus de langage encore, un "neurone" ; ainsi parle-t-on de "systèmes neuronaux"

Dans un système "IA" la seule intelligence réelle est l'intelligence humaine qui conçoit les algorithmes et les processus d'activation et de connexion entre eux.

Mais il y a plus grave que ces questions de vocabulaire : le principe de

fonctionnement de ces systèmes est fondamentalement analytique, déterministe, logique (au sens aristotélicien) et mécanique. Ces systèmes ne fonctionnent que par analyses, simulations, optimisations quantitatives, compilations et modélisations mécaniques : ils ne font qu'appliquer des recettes qui viennent de l'humain mais qui s'entrelacent de façon si compliquée, qu'il devient impossible de comprendre comment le résultat donné a été construit.

Plus généralement, ces systèmes algorithmiques sont, par essence (ils sont analytiques et mécaniques), totalement inefficace pour tout ce qui touche à la réalité holistique du monde réel (notamment humain) : ils peuvent être éminemment compliqués, mais sont incapables de la moindre complexité.

Cela ne signifie nullement qu'ils ne peuvent pas rendre d'éminents services aux humains (et très bien comme en très mal) du fait de leur immense puissance de calculs et de mémorisations : ils peuvent simuler, compiler, classer, engendrer des modèles ou des situations, agir et réagir, à la condition d'être programmés pour ce faire.

Comme c'est une erreur grave, chez les humains, de confondre, d'une part, la pensée et l'esprit (qui sont tous deux holistiquement consubstantiel au vivant) avec, d'autre part, le cerveau (qui est un organe électro-chimique), il serait absurde de croire que les systèmes algorithmiques puissent avoir quelque intelligence, ou conscience, ou "état d'âme" que ce soit.

Lundi 30 mars 2026

Un système compliqué est un assemblage conservatif (le Tout est la somme de ses parties), parfois très sophistiqué, d'éléments fixes (analycisme) reliés entre eux par de nombreuses relations mécaniques (exemple : un avion de chasse).

Un système complexe est un organisme expansif (le Tout est plus que la somme de ses parties) sans parties fixes et distinguables (holisme) qui évolue globalement vers son plein accomplissement optimal (exemple : les vagues sur l'océan).

*

D'Albert Einstein :

"La mort n'est pas la pire chose dans la vie : la pire, c'est ce qui meurt en nous quand on vit."

*

D'Eric-Emmanuel Schmitt :

"La plus haute nuisance n'a donc rien à voir avec l'intelligence ou la bêtise. Un idiot qui doute est moins dangereux qu'un imbécile qui sait. Tout le monde se trompe, le génie comme le demeuré, et ce n'est pas l'erreur qui est dangereuse mais le fanatisme de celui qui croit qu'il ne se trompe pas. Les salauds altruistes qui se dotent d'une doctrine, d'un système d'explication ou d'une foi en eux-mêmes peuvent emporter l'humanité très loin dans leur fureur de pureté. Qui veut faire l'ange fait la bête."

J'adore cette expression de "salauds altruistes" ... qui rappelle l'horreur de "donner sa chemise à de pauvres gens heureux" ...

Le seul vrai altruisme est de tout faire pour apprendre aux plus démunis à construire

leur autonomie !

*

D'un anonyme :

"Les écolos en Suède abandonnent les écrans et l'enseignement numérique pour revenir à l'enseignement traditionnel :

apprendre avec des livres et écrire à la main.

Cette décision répond à une préoccupation croissante : l'usage excessif du numérique. Il s'agit de favoriser une meilleure concentration, une mémorisation plus durable et le développement des compétences en écriture autant d'éléments essentiels pour un apprentissage en profondeur.

L'objectif n'est pas de supprimer la technologie mais de rappeler que l'éducation ne repose pas uniquement sur les outils mais sur la capacité à comprendre, réfléchir et créer."

Ah ! Enfin ! Un peu de bon sens : apprendre à, penser et non plus apprendre ce qu'il faut penser.

*

L'altruisme ce n'est pas "donner" (incitation au parasitisme), mais c'est "former" (incitation à l'autonomie).

*

De Gérard de Nerval dans son "Voyage en Orient" :

"— Vos peuples, dit la reine Balkis, sont plus nombreux que les grains de sable de la mer...

— Il y a des gens de tous pays, accourus pour vous voir ; et, ce qui m'étonne, c'est que le monde entier n'assiège pas Jérusalem en ce jour ! Grâce à vous, les campagnes sont désertes ; la ville est abandonnée, et jusqu'aux infatigables ouvriers de maître Adoniram...

— Vraiment ! interrompit la princesse de Saba, qui cherchait dans son esprit un moyen de faire honneur à l'artiste : des ouvriers comme ceux d'Adoniram seraient ailleurs des maîtres. Ce sont les soldats de ce chef d'une milice artistique... Maître Adoniram, nous désirons passer en revue vos ouvriers, les féliciter, et vous complimenter en leur présence.

Le sage Soliman, à ces mots, élève ses deux bras au-dessus de sa tête avec stupeur.

— Comment, s'écrie-t-il, rassembler les ouvriers du temple, dispersés dans la fête, errant sur les collines et confondus dans la foule ? Ils sont fort nombreux, et l'on s'ingénierait en vain à grouper en quelques heures tant d'hommes de tous les pays et qui parlent diverses langues, depuis l'idiome sanscrit de l'Himalaya, jusqu'aux jargons obscurs et gutturaux de la sauvage Libye.

— Qu'à cela ne tienne, seigneur, dit avec simplicité Adoniram ; la reine ne saurait demander rien d'impossible, et quelques minutes suffiront.

À ces mots, Adoniram, s'adossant au portique extérieur et se faisant un piédestal d'un bloc de granit qui se trouvait auprès, se tourne vers cette foule innombrable, sur

laquelle il promène ses regards. Il fait un signe, et tous les flots de cette mer pâlisent, car tous ont levé et dirigé vers lui leurs clairs visages.

La foule est attentive et curieuse... Adoniram lève le bras droit, et, de sa main ouverte, trace dans l'air une ligne horizontale, du milieu de laquelle il fait retomber une perpendiculaire, figurant ainsi deux angles droits en équerre comme les produit un fil à plomb suspendu à une règle, signe sous lequel les Syriens peignent la lettre T, transmise aux Phéniciens par les peuples de l'Inde, qui l'avaient dénommée tha, et enseignée depuis aux Grecs, qui l'appellent tau.

Désignant dans ces anciens idiomes, à raison de l'analogie hiéroglyphique, certains outils de la profession maçonnique, la figure T était un signe de ralliement.

Aussi, à peine Adoniram l'a-t-il tracée dans les airs, qu'un mouvement régulier se manifeste dans la foule du peuple. Cette mer humaine se trouble, s'agite, des flots surgissent en sens divers, comme si une trombe de vent l'avait tout à coup bouleversée. Ce n'est d'abord qu'une confusion générale ; chacune court en sens opposé. Bientôt des groupes se dessinent, se grossissent, se séparent ; des vides sont ménagés ; des légions se disposent carrément ; une partie de la multitude est refoulée ; des milliers d'hommes, dirigés par des chefs inconnus, se rangent comme une armée qui se partage en trois corps principaux subdivisés en cohortes distinctes, épaisses et profondes. Alors, et tandis que Soliman cherche à se rendre compte du magique pouvoir de maître Adoniram, alors tout s'ébranle ; cent mille hommes, alignés en quelques instants, s'avancent silencieux de trois côtés à la fois. Leurs pas lourds et réguliers font retentir la campagne. Au centre, on reconnaît les maçons et tout ce qui travaille à la pierre : les maîtres en première ligne, puis les compagnons, et derrière eux les apprentis. À leur droite, et suivant la même hiérarchie, ce sont les charpentiers, les menuisiers, les scieurs, les équarrisseurs. À gauche, les fondeurs, les ciseleurs, les forgerons, les mineurs et tous ceux qui s'adonnent à l'industrie des métaux.

Ils sont plus de cent mille artisans, et ils approchent, tels que de hautes vagues qui envahissent un rivage... Troublé, Soliman recule de deux ou trois pas ; il se détourne et ne voit derrière lui que le faible et brillant cortège de ses prêtres et de ses courtisans.

Tranquille et serein, Adoniram est debout près des deux monarques. Il étend le bras ; tout s'arrête, et il s'incline humblement devant la reine, en disant :

— Vos ordres sont exécutés.

Peu s'en fallut qu'elle ne se prosternât devant cette puissance occulte et formidable, tant Adoniram lui apparut sublime dans sa force et dans sa simplicité. "

Gérard de Nerval n'était vraisemblablement pas Franc-maçon, mais il était fasciné par les légendes qui se retrouvent développées en Maçonnerie : le Temple, Hiram (Adonhiram), Salomon (Soliman), le ternaire "Apprenti, Compagnon et Maître", etc ...

Mardi 31 mars 2026

A force de s'enrichir en relations de toutes les sortes et de logiques contradictoires, le système se complique trop et ses moteurs d'auto-régulation deviennent inefficaces. Il faut alors assumer un saut de complexité (et les restructurations, réorganisations et réorientations que cela impose) qui passe par une période chaotique en attendant que les nouveaux moteurs plus complexes de régulation qui émergeront, ne deviennent efficaces.

En fait, le système ancien possède des sous-systèmes de régulation qui ne sont plus capables de réguler les évolutions plus complexes tant intérieures qu'extérieures au systèmes. Il tente bien de s'adapter en triturant certains paramètres, mais, en fait, son architecture est devenue trop simpliste pour assumer ces évolutions.

Alors s'installe une bipolarité entre la réalité du monde intérieure et extérieur, et cette architecture. On entre alors en phase chaotique et l'hexagramme de dissipation des tensions ouvre ses six scénarios.

*

Les possibles sont plus nombreux et plus complexes que les impossibles. Il vaut donc bien mieux de d'abord éliminer les impossibles (même ceux qui nous feraient plaisir ...) et ensuite de d'évaluer les probabilités des possibles discernables (sachant qu'il existe des évolutions possibles que l'humain ne saurait imaginer).

Ensuite, s'engager avec enthousiasme sur la voie possible que l'on estime la plus probable, mais pas à l'aveugle : il faut continuer à garder les autres possibles potentiels à l'œil.